



# La fronde

Journal de Femmes regroupées en options non traditionnelles

Septembre 1998

Volume 1 numéro 3

Montréal

## APRÈS 10 X 10 = MILLE UN POIDS, MILLE MESURES

FRONT prépare son quatrième colloque bisannuel en entrant dans une période intensive de **renouvellement de cotisation, de mobilisation et de recrutement!** L'événement prévu pour le printemps 1999 se tiendra à Montréal et visera prioritairement les travailleuses et les étudiantes. Nous publions le numéro de *La fronde* que vous avez entre les mains à deux mille exemplaires afin de pouvoir donner à notre réseau une capacité *nouvelle et améliorée* d'étendre son action aux réseaux syndicaux, scolaires, communautaires, municipaux. Pour celles d'entre vous qui nous lisent pour la première fois, «Bienvenue chez nous!». Suivez-nous un tant soit peu et vous verrez rapidement qu'il y a une place pour vous dans FRONT: nous vous attendons pour vous accueillir à bras ouverts parce que c'est ensemble que nous ferons le poids pour nous faire entendre et faire changer les choses.

### SOMMAIRE

	PAGE
Éditorial .....	2
La p'tite vie de FRONT .....	3
L'équité salariale .....	4
La marche des femmes .....	5
Une fronde dans l'front .....	6
Chronique automobile .....	7
Nouvelles des régions .....	8-9
Intégration jeunesse du Qc ...	10
En avant toutes! ....	11
Femmes et profusion .....	12
Projet écoles de métiers .....	15
Les intances régionales .	16
Zoom .....	17
Poésie .....	19

Les femmes parlent beaucoup de poids, si souvent pour tenter d'en perdre, mais nous voulons en parler, haut et fort comme dirait le Conseil du statut de la femme, pour en gagner. Prendre du poids, en langage non traditionnel, c'est se multiplier, c'est grossir nos rangs pour que la voix des non-trads ne soit plus celle d'une soliste mais d'une chorale. Pour que tous les emplois, les métiers et les professions non traditionnels trouvent leur place dans FRONT. Pour que, de tous les coins du Québec, nous ayons le son de cloche des non-trads qui œuvrent dans tous les secteurs d'activité. Ce colloque que nous préparons, nous voulons l'élaborer ensemble, nous voulons qu'il réponde à vos attentes, qu'il traite des sujets qui vous préoccupent, qu'il offre les formations qui vous interpellent. Nous voulons que ce colloque soit le reflet de vos intérêts, de vos revendications, de vos besoins. Nous souhaitons que vous participiez à sa conception, à sa mise en œuvre, à son organisation, à sa réussite. Suggestions d'ateliers, d'activités, d'invitées, d'événements spéciaux, de partenaires: la parole est à vous.

C'est une invitation à vous impliquer dans la mesure de vos disponibilités. De passer le mot, d'annoncer le colloque, de faire connaître FRONT, de bâtir le réseau, de mobiliser pour grossir nos rangs, d'inclure des non-trads qui ne nous connaissent pas encore, de sortir des étudiantes et des travailleuses de l'isolement,

d'épauler celles qui ont besoin de l'énergie de la sororité.

Nous sommes à mettre en place le comité organisateur du colloque: joignez-vous à nous si le cœur vous en dit. Sinon, nous aurons aussi besoin de contacts, de financements, de commanditaires, de secrétaires, d'animatrices, de publicistes, de chercheuses et de non-trads, bien entendu. Mais nous aurons surtout besoin d'agentes multiplicatrices. une non-trad qui en amène une autre, qui en amène une autre, qui en amène une autre, c'est pas long que ça fait une force impressionnante. Incontournable, comme on dit. Alors, chères membres, renouvelez votre adhésion (coupon en page 16), recrutez dans votre milieu de travail, auprès de vos amies, de vos connaissances, de non-trads rencontrées dans des réunions syndicales ou dans votre vie quotidienne. Si vous avez besoin de journaux ou de pochettes de présentation pour faire connaître FRONT, appelez-nous.

L'heure est à l'effervescence: historiquement, les colloques que nous tenons sont des moments forts où la solidarité est palpable, le ressourcement au menu, le plaisir de se connaître, se rejoindre et échanger, énorme. Joignez-vous à nous, le non-trad s'en portera mieux!

Plus gros, plus haut, plus fort parce que nous visons:

**UN POIDS, MILLE MESURES!**

# ÉDITORIAL

## Un réseau : mille mailles

Nous avons toujours défini notre organisme comme un réseau. FRONT est indéniablement le réseau des travailleuses non-trads du Québec. C'est le lieu de rencontre et d'échange de toutes les travailleuses et des différents groupes qui ont à cœur le soutien des non-trads.

Plusieurs d'entre nous y sont d'abord venues pour obtenir de l'information ou du soutien en cas de crise, de problèmes liés à notre intégration en emploi. Le réseau nous permet de sortir de notre isolement, de recharger nos batteries et, de venir chercher du renfort pour la réalisation de nos projets.

On y revient, nous y sommes revenues parce que ça fait du bien de rire de nos bons coups, de nos bons mauvais coups en gang. Ça fait du bien de reconnaître en d'autres femmes (et avec elles) nos préoccupations, vos visions du travail. Le réseau FRONT, c'est tout ça et beaucoup plus!

C'est l'occasion de se créer aussi un réseau de contacts qui nous aide et nous stimule dans notre recherche

d'emploi. Cette possibilité de faire connaissance avec des femmes qui œuvrent dans le même secteur industriel que le nôtre multiplie les occasions d'emploi. C'est un secret de polichinelle : les emplois se trouvent par le bouche à oreille et non pas dans les annonces classées des journaux. À défaut de fréquenter la taverne ou la ligue de baseball comme les « boys », nous avons FRONT!

C'est le lieu où les nouvelles diplômées peuvent échanger avec des travailleuses d'expérience. Cela leur permet, outre de parfaire leur connaissance concernant leur futur emploi, de savoir, par exemple, qu'un tel ou tel employeur a déjà des femmes à son emploi. Détail important lorsqu'on parle d'intégration!

FRONT, c'est aussi l'occasion de développer des contacts avec des travailleuses spécialisées. Par exemple : « Je cherche une menuisière pour refaire les balcons chez moi... »

Pour les plus militantes d'entre nous,

c'est l'occasion de rencontrer des femmes avec lesquelles nous pouvons réaliser nos projets reliés à notre intégration.

- mettre sur pied un comité de condition féminine au travail,
- établir un lieu de rencontre pour les filles de l'école,
- convaincre l'employeur de fournir l'équipement approprié pour ses travailleuses : vêtements, équipements de sécurité, etc.

De plus, c'est un honneur et un bonheur certain pour nous de marrainer le démarrage d'un groupe de travailleuses (ou d'étudiantes), que ce soit au niveau local, régional ou même au sein d'une entreprise.

Le réseau de FRONT nous appartient, on le modèle selon nos besoins. C'est un réseau, des entrelacements, un canevas, une chaîne à plusieurs maillons.

Un réseau. Mille facettes  
10 X 10 = Mille.

Isabelle Dugré,  
tuyauteure,  
vice-présidente de FRONT

### Recherchons plombière, électricienne, menuisière...

À FRONT, nous recevons régulièrement des appels de femmes, de maisons d'hébergement pour femmes ou encore de groupes de femmes qui ont des réparations domestiques à faire et qui cherchent une femme pour accomplir ces travaux. Il peut s'agir de plomberie, d'électricité, de menuiserie, de peinture, de tirage de joint, de construction de clôture ou de patio, de finition de plancher, de paysagement, d'entretien de pelouse ou encore de déneigement. Nous aimerions nous constituer une banque de non-trads intéressées par de tels contrats. Communiquez avec nous, laissez-nous vos coordonnées et nous nous ferons un plaisir de vous transmettre les demandes en fonction de vos compétences. Les femmes excellent dans le travail domestique, c'est bien connu. Aidez-nous à dresser une liste d'expertes dans tous les domaines rattachés à la maison. Vous pourriez même placer une annonce dans *La fronde* : nous publions votre carte d'affaires pour la modique somme de 25 \$.

Pour le ménage, abstenez-vous, on refille ces contrats-là à des gars!

# La p'tite vie de FRONT

Si la petite vie, c'est le petit quotidien du méro-boulot-dodo, FRONT vient d'accéder à la grande vie. Parce que la routine du petit quotidien en prend pour son rhume cet automne à FRONT. L'équipe grossit, les projets abondent, les voyages sont au calendrier, les premiers jeudis du mois reprennent de plus belle avec des visées de transformation, la mobilisation et le recrutement sont les sujets de l'heure, le colloque du printemps prochain commence à faire sentir sa présence et **La fronde** prend sa vitesse de croisière. Bref, les madames sont en pleine forme!

Et moi, j'arrive de l'ouverture officielle de *La Maison Parent-Roback* et je me sens comme si je venais de recevoir un cadeau. J'assistais à une fête pour célébrer la réalisation d'un rêve collectif, j'étais entourée d'une foule (le mot n'est pas trop fort) de nos grandes féministes et pourtant je n'avais d'yeux que pour Madeleine Parent et Léa Roback. Quelle beauté chez ces deux femmes qui ont façonné le militantisme féministe au Québec, qui ont donné leur vie à la lutte pour la justice sociale, qui se sont battues pour la réalisation d'un projet de société à l'image des Québécoises. Je me suis sentie privilégiée d'être en leur présence et ce sourire qu'arborait Léa Roback restera longtemps dans ma mémoire à titre d'inspiration. Nos aïeules sont de grandes dames et c'est un honneur de tenter de poursuivre le travail qu'elles ont entrepris il y a soixante-dix ans!

Trêve d'émotion. Je disais donc que FRONT est en ébullition: la tournée «**construction**» qui vise à offrir à chaque région une présentation du

programme d'accès des femmes à l'industrie de la construction (PAE de la Commission de la construction du Québec) se poursuit avec des sessions prévues à Trois-Rivières et à Sept-Îles en octobre. Ces sessions qui s'adressent à la fois aux intervenantes et aux travailleuses de l'industrie sont données par Claire Cousineau et Isabelle Dugré. Le projet «**écoles de métiers**», qui vise à multiplier le nombre de femmes qui oeuvrent dans les métiers est en période de démarrage. L'École des métiers de la construction de Montréal (EMCM) et l'École des métiers de l'automobile (EMA) accueillent FRONT pour le volet collecte de données auprès des étudiantes des cinq dernières années. Des interventions seront par la suite initiées dans ces écoles selon les réalités mises en relief par la recherche. Marie-Claude Chartier est notre petite nouvelle embauchée comme responsable de ce projet. Nos collaborations avec le syndicat de l'entretien et la direction de la STCUM progressent. La STCUM est à revoir ses critères d'embauche avec l'objectif d'en extirper les facteurs discriminatoires, et manifeste une volonté certaine d'embaucher des femmes. Les candidates potentielles auraient intérêt à surveiller les ouvertures de postes dans les journaux. La relance de la «**campagne affiches autobus**», pilotée par Sylvie Rouillard, va bon train. Nous reprenons cette campagne qui avait connu beaucoup de succès en juillet 1997 à Montréal, Laval et Gatineau dans l'espoir de l'orchestrer à l'échelle provinciale en janvier 1999 dans toutes les compagnies de transport en commun simultanément

À surveiller chez vous dans les mois qui viennent. Lors de la dernière réunion du conseil d'administration, quatre comités de travail ont été mis sur pied. Il s'agit des comités **colloque, écoles de métiers, vie syndicale, vie associative**. Ces comités joueront un rôle avisé en ce qui a trait aux différentes activités reliées à ces quatre champs d'intervention. Nous vous encourageons un peu, beaucoup, énormément, intensément à participer à ces comités: les réunions de chacun des comités seront planifiées en fonction des disponibilités de ses membres. Dans une perspective d'être toujours «**branchées**» sur la base et les vraies affaires, nous espérons que vous répondrez à l'appel. N'hésitez pas à communiquer avec nous pour plus de détails.

Les premiers jeudis du mois sont repartis! Nous avons de grands projets pour ces petits jeudis mais nous voulons en faire ce que vous aimeriez que nous en fassions. Des ateliers thématiques? des activités sportives? des discussions avec invitées? des tournois de quilles, de dards, de golf? Nous rêvons d'un local avec table de pool, jeu de dards, tables à cartes et petit bar évidemment. Venez nous en parler, nous faire vos suggestions, bâtir avec nous ce club social que nous mijotons. De la bouffe? pourquoi pas!

Nous avons eu droit à un été merveilleux qui n'en finit pas de finir. L'automne s'annonce tout aussi superbe. N'oubliez pas d'en profiter. Parce que la vie n'est pas que travail. .

Hélène de Montigny

**RAPPEL \$ RAPPEL \$ RAPPEL**

**C'EST LE TEMPS DE RENOUELER VOS COTISATIONS.  
(VALIDES DU 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 1998 AU 31 AOÛT 1999)**

**Vous trouverez le coupon à la page 16.**

# L'équité salariale et les tribunaux :

## *comment en est-on arrivé là?*

Il n'est pas courant de voir des questions de méthodologie faire l'objet de décisions d'un tribunal. Même la Cour suprême, pour des sujets cruciaux comme la sécession du Québec, n'ose pas donner de mode d'emploi précis. En équité salariale, certes, on se trouve face à l'application d'articles de lois (dans le dossier des fonctionnaires fédéraux, c'est de la Loi canadienne des droits de la personne qu'il s'agit) qui, en judiciarisant l'application de ce qui ne devrait être que des outils de gestion, alourdissent considérablement le processus, le poussant à l'extrême, au risque de le couvrir de ridicule.

*Nous sommes aujourd'hui face à deux jugements, celui qui concerne Bell et celui qui affecte le gouvernement fédéral comme employeur, qui acceptent ou considèrent comme raisonnable, dans les circonstances et pour les caractéristiques de ces organisations, deux méthodes d'ajustement des salaires. Avons-nous besoin de deux jugements pour statuer sur des méthodes de calcul de l'ajustement des salaires? Avons-nous besoin de poursuivre devant les tribunaux ces batailles méthodologiques? Certainement pas.*

Depuis toujours, la Loi canadienne sur les droits de la personne admet la multiplicité des méthodes de calcul des ajustements; la Loi sur l'équité salariale de l'Ontario a été amendée, en 1993, pour ajouter des méthodes à celle qui était seule prescrite; la Loi sur l'équité salariale québécoise permet elle aussi l'utilisation de plusieurs méthodes d'ajustement salarial. Tous les manuels canadiens ou américains font état de méthodes multiples. En effet, on y juge que bien que ces méthodes aient un impact financier sur les ajustements à verser aux titulaires des emplois visés, les écarts observés relèvent tout de

même de variations méthodologiques dont ces manuels jugent l'éventail acceptable du point de vue de l'équité. Donc, pas de quoi en faire un plat judiciaire.

### **Souplesse nécessaire**

Quand on procède à l'exercice de calculer, dans une organisation donnée, les écarts salariaux d'après les diverses méthodes, on peut voir que celles-ci ne donnent pas toutes les mêmes résultats, mais on peut aussi découvrir qu'elles n'y sont pas toutes applicables. D'où la nécessité d'avoir le choix des méthodes, et une certaine souplesse à cet égard, pour être en mesure de procéder aux ajustements, selon la taille de l'entreprise, le type de structure salariale qui y est en vigueur, etc. Il est alors du ressort de l'employeur ou du comité d'équité salariale de décider ce qui est raisonnable et équitable, autant pour les femmes que pour l'employeur, dans le contexte de l'organisation.

*Par contre, il est plus important de statuer sur la définition des points de comparaison : compare-t-on les salaires des catégories d'emplois féminines au maximum des salaires des catégories masculines, ou au minimum? S'il y a plusieurs catégories masculines comparables, dont les salaires sont différents, laquelle sera prise en considération? La plus élevée? La plus faible? Ou leur moyenne pondérée? (La Commission canadienne a retenu cette dernière solution, le gouvernement fédéral, la seconde).*

Pourquoi alors en être à se battre encore devant les tribunaux pour valider des calculs qui ne pourront jamais l'être dans l'absolu? Dans ce domaine, tout gestionnaire sait très bien qu'on ne peut qu'approcher du meilleur jugement possible sur les emplois, l'équité salariale nous amène à introduire dans le domaine

de l'évaluation des emplois et dans celui de l'établissement des politiques salariales une plus grande rigueur et plus de rationalité, en plus d'y introduire plus de justice à l'égard des femmes; mais jamais personne ne pourra prétendre dans ce domaine à une rigueur absolue. Soutenir le contraire revient à se couper l'herbe sous le pied et à attendre d'avoir résolu le dilemme de la poule et de l'œuf avant de faire une omelette. (...)

Voilà justement où le bât blesse en matière d'équité salariale. Il s'agit, pour la plupart des citoyens, d'une omelette inconnue jusqu'à ce jour... Résumons le problème grossièrement de la manière suivante : si la division sexuelle du travail date probablement de l'homme .. de Cro-Magnon, l'insertion massive du travail féminin dans l'univers marchand du marché du travail salarié est un phénomène apparu tardivement dans l'histoire de l'humanité, dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Pas étonnant que les sociétés humaines n'aient pas encore pris l'habitude de mesurer à une juste aune la contribution traditionnelle des femmes au fonctionnement social. (..)

Surpris? Vous l'êtes certainement. Comme tous ceux qui s'attaquent à une démarche d'équité salariale, croyant, pour les employeurs, arriver à la conclusion qu'ils devront remonter un peu le salaire de leur secrétaire si précieuse, ou, pour les syndicats, corriger quelques écarts qui ne bouleverseront pas l'ordre familial des salaires, et qui découvrent petit à petit qu'un gouffre s'ouvre sous leurs pieds, à mesure qu'ils remettent en question bon nombre d'idées reçues sur la valeur relative des choses. Qu'une travailleuse sociale puisse être aussi bien payée qu'un ingénieur, qu'une

# LA MONDIALISATION DE LA SOLIDARITÉ

## *Nous marcherons pour l'élimination de la pauvreté et de la violence faite aux femmes*

Un journaliste français, Christian Rioux, écrit «Une idée québécoise est tranquillement en train de faire le tour du monde. La marche des femmes qui a eu lieu au Québec en 1995 et qui s'est terminée par un rassemblement de 15 000 personnes devant l'Assemblée nationale devrait se répéter le 17 octobre 2000. Mais cette fois, les Québécoises ne sont pas seules à marcher: des femmes d'au moins une centaine de pays leur emboîteront le pas pour protester contre la pauvreté mais aussi contre la violence faite aux femmes »

Le Québec comme chef de file d'une revendication à l'échelle de la planète inscrite dans un processus d'éducation populaire, voilà de quoi être fière d'être Québécoise! Et à en juger par la réponse des femmes dispersées à travers des centaines d'autres pays, voilà de quoi être fière d'être femme! Les activités de la Marche débiteront le 8 mars de l'an 2000 et se termineront le 17 octobre de la même année, date décrétée par l'ONU *Journée mondiale pour l'élimination de la pauvreté*. Un déploiement à trois niveaux est proposé: l'appui massif des femmes aux revendications mondiales, l'organisation d'actions nationales spécifiques aux besoins de chacun des pays, la tenue de rassemblements mondiaux.

Le **geste d'appui principal** des femmes du monde prendra la forme de cartes d'appui à cocher ou à signer: ces cartes seront compilées et acheminées au bureau de l'Organisation des Nations Unies. Un mécanisme sera trouvé pour permettre aux hommes de participer à cette forme d'appui.

Les **actions nationales** pourraient prendre la forme d'une marche à relais qui identifiera les revendications nationales spécifiques aux femmes de chaque pays.

L'imagination et la créativité féminine n'ayant pas de bornes, les initiatives originales sont fortement encouragées

Le **grand rassemblement mondial de clôture** pourrait prendre des formes différentes, soit des rassemblements nationaux ou régionaux se déroulant simultanément ou encore un seul grand rassemblement mondial à New York devant l'ONU

Cet événement rassembleur, s'il en est un, n'a pas encore trouvé sa forme définitive: c'est pourquoi trois cents femmes du monde entier se réuniront à Montréal, les 16, 17 et 18 octobre prochain pour finaliser le projet. Chose certaine, la Marche des femmes à l'échelle planétaire entend répondre à la vision néolibérale de l'économie et de l'organisation sociale par la mondialisation des solidarités. Elle entend aussi dénoncer toutes les formes de violence faite aux femmes

La violence faite aux femmes désigne: *«tous les actes de violence dirigés contre le sexe féminin et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée. Elle constitue une violation des droits de la personne humaine et des libertés fondamentales et empêche partiellement ou totalement les femmes de jouir desdits droits et libertés.»* (Définition synthèse de la *Déclaration et du programme d'action de la Quatrième conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes*, Beijing 1995)

Les femmes connaissent les moyens d'action pour contrer la violence: l'éducation aux droits, l'accès aux services adaptés aux réalités des

nations, les réformes juridiques comprenant une adéquation des lois nationales aux lois internationales, la réforme des tribunaux, la formation de la magistrature et du personnel des services publics, l'instauration de mécanismes de plaintes, le financement inscrit au budget national pour assurer des ressources suffisantes à l'élimination de la violence.

La pauvreté est plus difficile à définir pour le faire on se réfère généralement à ses manifestations. Toutefois les instances de l'ONU *associent la pauvreté, particulièrement la pauvreté extrême, au déni de l'exercice des droits fondamentaux, plus particulièrement de ceux des femmes*. Les femmes sont pauvres. Un milliard trois cent millions de personnes, dont 70 % de femmes et d'enfants vivent dans un état de pauvreté absolue. Un monde qui a faim où les femmes fournissent les deux tiers des heures de travail et n'en retirent qu'un dixième du revenu mondial.

Les femmes identifient le développement durable comme élément vital de l'élimination de leur pauvreté et mettent en cause les institutions financières internationales, les programmes d'ajustements structurels, la libéralisation sans règles sociales des échanges financiers et commerciaux et le fardeau de la dette, surtout dans les pays du Sud. Elles croient que l'ouverture des frontières doit être accompagnée d'exigences précises quant au respect des droits fondamentaux des populations et exigent l'analyse et la prise en compte des rapports de sexe dans les politiques et les programmes qui sont considérés essentiels pour contrer la pauvreté.

Suite page 14

# UNE FRONDE DANS L'FRONT

## *Ce qui n'est pas nommé n'existe pas*

Quand j'étais écolière on se plaisait à nous répéter «cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage» j'en recevais un message qui me parlait de démarche vers la perfection par l'humilité, la patience et la pratique Je n'avais pas compris qu'il s'agissait aussi de cette persévérance propre à celles et à ceux qui poursuivent des objectifs dérangeants Comme changer les mentalités Comme laisser aux femmes la place qui leur revient au même titre qu'à l'autre moitié de l'humanité Comme accepter que les femmes occupent des emplois traditionnellement exercés par des hommes Dernièrement, je recevais par le courrier un petit dépliant qui m'a profondément choquée et qui, ma première colère passée, m'a laissée avec un blues teinté de lassitude et de découragement Mais j'ai quand même trouvé en moi l'audace de mettre un peu de vitriol dans ma plume féministe pour rédiger une dénonciation de ce refus du droit à l'inclusion dont les femmes font trop souvent l'objet Les membres de FRONT proches de nos activités quotidiennes ont manifesté leur désir de co-signer. Dans cette histoire, c'est la seule chose qui ne m'a pas surprise. Je reproduis ici la lettre et vous l'offre en guise de flambeau

Montréal, le 14 septembre 1998

Madame Rose-Marie Ouellet  
CLE de Saint-Hyacinthe

Madame,  
J'œuvre pour l'organisme **Femmes regroupées en options non traditionnelles** (FRONT) depuis maintenant sept ans. Durant cette période, j'ai eu le privilège de côtoyer des femmes qui exercent des métiers et des professions aussi variés que ceux de mécanicienne de chantier, technicienne d'appareillage, menuisière, tôlière, tuyauteure, machiniste, assembleuse, policière, débosseleuse, mineure, pompière, mécanicienne d'hélicoptère, et je m'arrête là pour ne pas remplir dix pages de texte. Ces femmes exercent ces métiers avec adresse et professionnalisme et certaines d'entre elles le font depuis de nombreuses années. Elles existent, ces femmes, tant et si bien qu'elles se sont regroupées pour fonder un organisme de défense des droits des travailleuses non traditionnelles, qui compte des membres à travers le Québec. Elles ont donné le nom de **FRONT** à leur organisme et de **La fronde** à leur journal parce qu'elles avaient compris, et vous le confirmez, que la lutte pour l'égalité des chances en matière d'accessibilité à tous les emplois continue d'être pertinente. Je ne vous ai jamais rencontrée, mais quand je dis que vous me le confirmez, je fais allusion à un petit feuillet intitulé «**Vous cherchez un emploi. Lisez ceci!**» déposé dans ma boîte aux lettres de Greenfield

Park et signé par vous et votre collègue Mario de Tilly, du CLD Les Maskoutains. Une liste qui propose, aux **lecteurs**, 620 emplois devant être comblés d'ici un an et qui invite les **candidats potentiels** à adresser leur c.v. directement à l'employeur et invite même la participation de **candidats** de l'extérieur (l'extérieur de la planète ou de la région???) Hommes du Québec, répondez à l'appel, parce que de ces 620 emplois, et je cite «journalier, boucher, emballeur, vendeur, représentant, lamineur, modelleur, pulvérisateur, machiniste, opérateur, camionneur, menuisier, soudeur, électronicien, technicien, pressier, pelliculeur, frigoriste, ouilleur, électromécanicien, apprenti-tricotier (faut croire qu'ils utilisent des grosses machines compliquées à contrôle numérique .), employé à la finition et un transformateur (sic)» 537 sont à votre intention. **Un total de 537 pour les hommes.**

Pour ce qui est des machinistes, graphistes, ébénistes, peintres, le genre peut être ambigu, mais vous comprendrez qu'on imagine assez facilement qu'il s'agit d'hommes, pour les commis (1), secrétaire (1,5), service à la clientèle (1), comptable (1), réceptionniste (1), j'imagine qu'il s'agit de 3,5 femmes, quant aux 79 couturières, y'a pas vraiment d'ambiguïté. **Un total de 82,5 emplois pour les femmes.**

Ah! j'ai mal à mon cœur de féministe et d'humaniste. J'ai mal à mon équité. On est en 1998. Les femmes ont fait valoir leur droit fondamental à choisir

leur parcours. Les femmes ont démontré leur compétence dans la quasi totalité des champs d'activité. Le salaire des femmes n'est plus un salaire d'appoint. En sept ans, j'ai rencontré des femmes qui exercent tous les métiers dont il est question dans ce petit dépliant.

J'aurais cru qu'à la limite, la rectitude politique aurait assuré, minimalement, une petite note du genre « nous respectons l'égalité des chances », « le masculin inclut le féminin », quelque chose bon dieu! ne serait-ce que pour apaiser... mais non. Rien. Nada. Et c'est le **gouvernement du Québec, le ministère de l'Emploi et de la Solidarité, Emploi Québec** qui appose son sceau sur ce petit dépliant payé avec l'argent des contribuables dont 51,5 % sont des femmes, non?

À FRONT, nous rêvons du jour où l'organisme n'aura plus sa raison d'être. Ce n'est pas demain la veille.

Hélène deMontigny

**co-signataires:** Isabelle Dugré, tuyauteure-plombière, Linda Boisclair, électrotechnicienne; Hélène Vachon, machiniste, Sylvie Deshaies, poseuse de système intérieur, Nicole Gallant, mécanicienne de chantier, Sylvie Rouillard, menuisière, Rose Bari, technicienne de service; Erin Linington, mécanicienne de machinerie fixe; Nancy Drolet, éclairagiste.

c.c. : Madame Louise Harel  
Ministre de l'Emploi et de la Solidarité  
Mario de Tilly, Directeur général,  
CLD Les Maskoutains

# LA CHRONIQUE AUTOMOBILE

*de Johanne Daly*

À l'automne, quand vous penserez à l'entretien préventif de votre véhicule, il va de soi qu'il faudra également penser aux pneus.

Une question qui revient souvent : « Devrais-je me procurer des pneus quatre saisons ou penser à des pneus d'hiver? ».

Le meilleur des conseils est de rouler l'hiver avec des pneus d'hiver et l'été avec des pneus quatre saisons. Les pneus d'hiver auront une meilleure adhérence sur la neige et la glace en plus d'être efficaces pour plusieurs saisons. Si toutefois vous optez pour un pneu quatre saisons, celui-ci aura une vie limitée. Après deux ans à peine d'utilisation, l'usure sera au-delà de 50 %. Il sera donc facile de dérapier avec ceux-ci ou encore de glisser sur les surfaces mouillées.

Comment devrais-je faire l'achat de ces pneus?

Votre mécanicienne(!) pourra facilement vous conseiller. Il vous faudra d'abord connaître la dimension requise : elle est indiquée directement sur le pneu. On pourra y retrouver les indications suivantes : 185 70 R 14 par exemple, qui s'expliquent comme suit :

- le 185 est en mm et indique la largeur du flanc, c'est le côté du pneu où on retrouve normalement une bande blanche,
- le 70 indique le pourcentage de la hauteur de la semelle;
- le R signifie que c'est un pneu radial,
- le 14 indique que c'est un pneu de 14 pouces dont la jante sera de même dimension.

Vous aurez donc à acheter un pneu correspondant aux mêmes dimensions que celui que vous possédez déjà. Il est important d'avoir les mêmes caractéristiques puisqu'une autre grandeur viendra

complètement changer la conduite de votre véhicule et pourra même être dangereuse. Évitez donc d'acheter les pneus de votre voisin.

Lors de l'achat, vérifiez les garanties, hasard de route, kilométrage qui s'appliquent, etc.

Il est important de faire la rotation des pneus deux fois par année. Elle en prévient l'usure. Le poids du véhicule étant majoritairement réparti vers l'avant, est augmenté lors du freinage. Donc l'usure est plus prononcée pour les pneus avant. Si la rotation est faite comme il se doit, vous prolongerez la vie de ceux-ci. On prévient l'usure également en prenant soin de vérifier le gonflage une fois par mois. La vérification de la pression devra se faire avec un manomètre pendant que le pneu est froid, c'est-à-dire quand il n'a pas roulé au préalable. Le roulement d'un pneu en augmente la pression et pourra vous jouer des tours. Ne jamais gonfler un pneu à l'œil, il pourrait éclater.

Un tableau nous indiquant le gonflage recommandé se retrouve souvent dans la portière du côté chauffeur ou encore dans le coffre à gants. En moyenne, il est suggéré pour une sedan comme une Honda Civic ou Toyota Tercel de régler la pression à environ trente livres. Il faudra augmenter cette pression à trente-deux livres si vous voyagez constamment avec une passagère ou si vous transportez régulièrement du matériel dans la valise.

Pour un véhicule de plus grosse dimension, la pression recommandée est généralement de trente-deux livres. Il existe toutefois quelques exceptions; en cas de doute, vérifiez la pression indiquée sur le flan du pneu. Lorsque les pneus seront changés à l'automne, assurez-vous que la mécanicienne aura marqué la

position de ceux-ci. Il sera plus facile de repérer leur position au printemps. Les pneus de gauche devront rester à gauche et il en va de même pour les pneus de droite.

Pour ce qui est de la conduite, dites-vous que ce n'est pas le pneu qui vous permettra un meilleur freinage, mais plutôt la vigilance de la conductrice qui doit prévoir une distance raisonnable entre les véhicules. Conduisez prudemment et intelligemment.

Ce numéro du journal de FRONT est dû à la collaboration de Hélène de Montigny, Linda Lavoie, Isabelle Dugré, Johanne Daly, Josée Patoine, Joana Méthot, Line Derouin, France Maillot, Sylvie Boyer et Suzanne Chabot.

Les opinions exprimées dans ce journal sont celles des auteures et ne sont pas nécessairement partagées par l'organisme.

FRONT (Femmes regroupées en options non traditionnelles) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des travailleuses qui occupent des emplois non traditionnels à travers le Québec.

Le siège social de FRONT est situé au :  
6839-A Drolet, bureau 301,  
Montréal, Québec H2S 2T1  
Téléphone : (514) 273-7668  
Télécopieur : (514) 273-7621  
Courriel : [front@cam.org](mailto:front@cam.org)

Nous encourageons la reproduction des articles de ce journal en vous demandant toutefois de bien vouloir en indiquer la source.

# Elles ont un moral d'acier... inoxydable

Saviez-vous que seulement 2 % de toutes les personnes qui exercent le métier de soudeur sont des femmes? Qu'à cela ne tienne, il y en aura bientôt quinze de plus, puisqu'un groupe de quinze femmes a débuté, le 14 septembre dernier, une formation d'un an en soudure spécialisée sur acier inoxydable et aluminium au centre de formation Compétence Rive-sud, à La Prairie. Ce projet, bâti sur mesure pour répondre aux besoins de main-d'œuvre des industries de la région, a visiblement rejoint les aspirations de plus d'une puisqu'une soixantaine de candidates ont affronté le comité de sélection pour tenter d'être parmi les heureuses élues. Cet enthousiasme n'est d'ailleurs pas surprenant puisqu'il s'agit d'une formation de pointe dans une discipline très en demande où les candidats déjà formés sont présentement peu nombreux. D'autant plus que les femmes jouissent d'un préjugé favorable en matière de soudure pour la qualité de minutie dont elles font preuve (on a beau dénoncer toute forme de préjugé, il faut bien en

profiter à l'occasion...). La preuve? Une industrie de la rive sud de Montréal s'est associée au projet en fournissant des plans et des matériaux qui permettront la construction d'un réservoir en cours de formation au même titre que le feraient les employés de cette entreprise.

Quel beau projet! Réussir une formation non traditionnelle et ériger un réservoir qui s'élèvera fièrement dans le ciel de la Montérégie en hommage aux femmes qui osent croire en elles-mêmes! Pas surprenant non plus que d'autres entreprises se soient engagées à recevoir des stagiaires. Ce projet dynamique est le dernier né d'Options non traditionnelles de Longueuil (membre de Place Rive-Sud inc.), organisme qui poursuit sa mission de favoriser l'accès des femmes aux métiers non traditionnels depuis douze ans déjà. Cette formation inclut donc un volet «survie» qui vise à habiliter les femmes à faire face aux obstacles qui se présenteront à elles (inévitablement) lors de l'intégration

en milieu de travail. Ainsi, un programme de mise en forme est intégré aux dix-sept semaines précédant le premier stage qui a lieu au milieu du parcours. Le deuxième stage est prévu pour la fin de la formation. De plus, des techniques de recherche d'emploi, un soutien individuel tout au long de la démarche, des ateliers préparatoires à l'intégration en milieu non traditionnel sont aussi au menu! Bref, les conditions nécessaires à la réussite sont mises en place. Tenez bien vos tuques, les filles débarquent diplôme en main (attestation de formation professionnelle) et chalumeau bien ouvert dès l'automne 1999!

Les principaux partenaires de ce projet sont: P.L. A.C.E. Rive-Sud inc., le gouvernement du Québec, le ministère de l'Emploi et de la Solidarité, Emploi-Québec, les Poly-Services aux entreprises de la Commission scolaire des Grandes Seigneuries.

Line Derouin  
Options non traditionnelles

## FICELLES pour l'accès des femmes au travail inc.

Au groupe Ficelles pour l'accès des femmes au travail inc., dans le Bas-Saint-Laurent, le Centre en options non traditionnelles reprend du collier pour une deuxième année consécutive. L'année 1997-1998 a été une année d'expériences. Le projet avait pris son envol dans le cadre du sommet socio-économique du comté de Rimouski.

Le financement provenant de plusieurs partenaires, a permis la réalisation de ce projet. Ainsi, une soixante de femmes ont utilisé le service, et environ deux cents jeunes filles du secondaire ont été rencontrées pour les sensibiliser aux options non traditionnelles.

Les quatre volets prioritaires étaient et sont toujours

- Femmes : formation en options non traditionnelles, accompagnement, placement
- Jeunes filles : sensibilisation dans les écoles
- Employeurs : groupe de réflexion sur l'intégration des femmes
- Intervenantes : construire un réseau de multiplicatrices dans l'ensemble du territoire du Bas-Saint-Laurent.

Cette année, un renouvellement du financement avec Emploi-Québec nous permettra de continuer une partie de nos activités avec les femmes et les employeurs tout en travaillant pour une reconnaissance

et un financement de notre service sur trois ans.

Parallèlement à ce service, nous supervisons, depuis mars 1998, une formation en horticulture maraîchère et nous réalisons une étude de faisabilité pour implanter une entreprise-école en transformation bio-alimentaire qui devrait ouvrir ses portes en mars 1999.

Ici, comme ailleurs en province, il faut dire haut et fort les besoins des femmes en terme de services et de support, et il faut travailler tout aussi fort pour les leur donner.

France Maillot  
Conseillère en main-d'œuvre

# PASSAGE NON TRADITIONNEL

Granby, le 11 septembre 1998

À Granby, il y a presque un an, la Corporation Passage vers l'emploi (anciennement Passage Yamaska) a créé un nouveau projet pour les femmes désireuses d'explorer les métiers non traditionnels : **Passage non traditionnel**.

Passage non traditionnel est une formation préparatoire aux métiers non traditionnels de dix semaines à temps plein comprenant:

- Des ateliers de sensibilisation aux métiers non traditionnels,
- des ateliers d'information et d'orientation scolaire et professionnelle,
- des ateliers d'information sur le marché du travail local,
- des ateliers de techniques de recherche d'emploi.

\*

- Des ateliers de manipulation et d'expérimentation de ces métiers avec la collaboration de la Société de Formation Industrielle de l'Estrie (S.O.F.I.E.);
- un stage exploratoire en entreprise.

\*

- Du support et du suivi pendant la formation, la recherche d'emploi et l'intégration en emploi.

Déjà, nous sommes fières des résultats. En effet, 80 % de nos participantes ont décidé de s'orienter vers un métier non traditionnel.

Juste une parenthèse pour vous parler de notre collaboration avec la Société de Formation Industrielle de l'Estrie : après quatre semaines chez nous, les participantes vont quatre semaines à la S O F I E. où elles ont

l'occasion de manipuler des outils et d'expérimenter différents métiers Ceci contribue à démystifier les emplois industriels et à convaincre les femmes de leur capacité à exécuter les tâches « traditionnellement masculines » inhérentes aux emplois qu'elles convoitent dans l'industrie manufacturière. Les participantes apprécient beaucoup ce volet pratique et la démarche d'orientation n'en est que plus complète.

On est contentes de faire partie d'un réseau dynamique de non-trads et apprécions les possibilités d'échange.

Au plaisir de vous voir bientôt!

L'équipe PNT

## Quoi de neuf au CIME?

Sherbrooke, le 16 septembre 1998

Le printemps 1998 a pour ainsi dire été très florissant pour le non-traditionnel à Sherbrooke et il va sans dire que nous ne déroutons pas de l'automne. Qu'est-ce que ce sera cet hiver? Nous allons être débordées!!!

Voici un bref aperçu de nos activités passées et à venir :

**En mai**, nous avons fait le lancement de notre affiche et de notre brochure de sensibilisation aux métiers non traditionnels : nous en sommes très fières, c'est pourquoi nous en avons fait parvenir à tous les organismes membres de FRONT.

Plusieurs nous ont manifesté le désir d'obtenir des copies supplémentaires de notre brochure. C'est avec un grand plaisir que nous répondons à votre demande. Les copies que nous possédons étant destinées aux

jeunes filles du secondaire de notre région, nous devons en faire réimprimer pour répondre à la demande. Les personnes intéressées à s'en procurer n'ont qu'à communiquer avec nous et nous fixerons un prix minime pour couvrir les frais d'impression ainsi que les frais d'envoi.

**En juin**, nous avons initié une tradition à Sherbrooke, les « 5 à 7 » non traditionnels. Une vingtaine de travailleuses ont participé à l'événement Avis aux intéressées... le prochain « 5 à 7 » non traditionnel aura lieu le jeudi 1<sup>er</sup> octobre prochain, chez nous au CIME.

**En juillet**, nous avons déposé une demande de subvention à Condition féminine Canada pour un projet de tournée de sensibilisation aux métiers non traditionnels dans les écoles secondaires de notre région.

**En août**, nous avons reçu une réponse positive de Condition féminine Canada (Yé!).



**Septembre** venu, nous sommes à préparer notre tournée scolaire qui aura lieu à l'hiver 1999. Si vous avez des tuyaux à nous donner, nous sommes ouvertes à vos suggestions.

Sur ce, je vous souhaite à toutes un automne florissant...

Joana Méthot  
Agente de développement  
CIME (Centre d'Intégration au  
Marché de l'Emploi –  
volet non traditionnel)  
Tél. : (819) 564-0202

# Intégration Jeunesse du Québec inc.

## Des formations professionnelles dans des secteurs non traditionnels pour les jeunes femmes de dix-huit à trente ans!

Montréal, le 10 septembre 1998 – Intégration Jeunesse du Québec inc est une corporation sans but lucratif fondée à Montréal en 1980 et implantée à Québec en 1986. Sa mission réside dans l'intégration des jeunes adultes entre dix-huit et trente ans sans emploi et sans qualification, au marché du travail. Cet organisme a développé deux grands services gratuits : un service personnalisé d'aide à l'emploi et de placement, ainsi qu'un service de formation professionnelle par alternance études-travail, directement branché sur les besoins de l'industrie.

Plusieurs formations dans des secteurs non traditionnels sont offertes aux jeunes femmes tout au long de l'année. Ainsi les programmes de technicienne-vendeuse en article de sport, de conseillère technique en communication sans fil, de conseillère-vendeuse en quincaillerie et matériaux de construction, de technicienne d'entretien de photocopieur et de conseillère en services et accessoires automobiles

ont été donnés à Montréal. À Québec, plusieurs formations sont offertes dans le programme de l'automobile, entre autres, le programme de commis-vendeuse de pièces de véhicules lourds, unique au Québec.

La durée des formations varie entre six mois et un an, ce qui comprend aussi entre six et douze semaines de stage suivant les programmes. La formule alternance études-travail comporte plusieurs éléments qui sont autant de gages de réussite pour les diplômées. Les programmes offerts sont conçus selon la formule d'alternance études-travail pour répondre aux exigences spécifiques des entreprises. Ces dernières sont aussi impliquées dans la formation. Elles apportent un soutien en termes de matériel, de produits et d'équipement. Elles accueillent les jeunes adultes en stage et des formateurs sont également recrutés au sein des différentes entreprises concernées. Le taux de placement varie entre 75 et 80 %! et plusieurs finissantes ont accédé au fil des ans à des postes de responsabilité.

Intégration Jeunesse du Québec inc. offre deux formations gratuites cet automne aux jeunes femmes âgées entre dix-huit et trente ans, disponibles à temps plein. À compter du 5 octobre prochain, un tout nouveau programme de **conseillère animalière**. Une formation de vingt-huit semaines incluant six semaines de stage en entreprise. Démontrer un intérêt pour les animaux et le travail avec le public est un critère d'admission. La priorité sera accordée aux prestataires de la Sécurité du revenu. Également, à compter du 9 novembre prochain, un programme de **conseillère technique en communication sans fil** sera offert. Une formation de trente-trois semaines incluant huit semaines de stage en entreprise. Il faut avoir complété son secondaire IV, être prestataire de l'assurance-emploi, prestataire de la Sécurité du revenu ou sans revenu, et démontrer un intérêt pour la vente et le travail avec le public. **Pour en savoir plus** Intégration Jeunesse du Québec inc. . (514) 598-7319.

Sylvie Boyer

Intégration Jeunesse du Québec inc

A droite, Karine Lafleur, étudiante technicienne en articles de sport pose un rivet sur un patin lors d'un atelier de hockey (été 1998)

**Vous avez des problèmes de chômage?**  
**Le Mouvement Action Chômage de Montréal peut vous aider à trouver des solutions.**  
**Tél. : 271-4099**



# En avant toutes!

Les 16, 17 et 18 octobre prochain, le Centre Émersion de Baie Comeau, en collaboration avec des partenaires commanditaires, tiendra à Sept-Îles, un forum nord-côtier sur la situation des femmes occupant des emplois non traditionnels intitulé

## En avant toutes!

Cet événement d'envergure régionale prendra la forme d'un forum, permettant de rassembler sous un même toit, les différents acteurs impliqués dans l'accès des femmes aux métiers non traditionnels. Ainsi, les employeurs(es), les représentants(es) du monde syndical, les intervenants(es) du milieu de l'éducation et de l'insertion professionnelle et les travailleurs(es) pourront échanger sur leurs pratiques et leurs besoins respectifs dans les secteurs d'emploi non traditionnels. On s'attend à planifier et à coordonner des actions et des initiatives régionales qui permettront d'augmenter la présence féminine dans tous les secteurs économiques de la région Côte-Nord (09)

Huit ateliers y seront offerts:

1. Gestion des équipes mixtes en entreprise, avec Josée Brassard du Centre Émersion;
2. Les femmes dans l'industrie de la construction, avec Claire Cousineau de FRONT;
3. Des outils d'orientation, avec Diane Guay d'Options non traditionnelles;
4. Les secteurs d'avenir sur la Côte-

5. Nord, avec le CLE de Sept-Îles; L'ergonomie. Les femmes pas assez fortes, avec Céline Chatigny de C.I.N.B.I.O.S.E.;
6. Le monde de l'éducation, avec Lise Briand du ministère de l'Éducation,
7. La santé-sécurité au service des femmes, avec Martin Bonneau d'Auto Prévention;
8. À la recherche d'un emploi non traditionnel, avec Hélène Duchesne du Centre de concertation des ressources humaines et technologiques de Sept-Îles

De plus, des kiosques d'information seront sur place pour toute la durée du colloque. Il s'agit de:

- Carrefour jeunesse emploi
- Centre Émersion
- Centre de concertation des ressources humaines et technologiques
- Centre local d'emploi (CLE)
- Stratégie jeunesse

La conférence d'ouverture du colloque donnée le vendredi 16 octobre à 17 h 00 par la ministre déléguée aux Mines et aux Terres, Madame Denise Carrier Perrault, sera suivie d'un panel d'employeurs d'entreprises nord-côtières. Soirée qui se terminera en beauté par un cocktail de bienvenue. Le samedi 17, les inscriptions débiteront dès 8 h 30 et la journée complète sera réservée à la tenue des ateliers: un souper-spectacle est prévu en soirée ainsi

que le témoignage de Madame Monique Moranville, native de la Côte-Nord et ingénieure minier, cheffe de l'ingénierie pour la société minière La Granga. Des airs de blues clôtureront la soirée. Les ateliers se poursuivront dimanche matin avant la tenue de la plénière. Lors du dîner de clôture du dimanche midi, Madame Diane Lemieux, présidente du Conseil du Statut de la femme, remettra le prix du CSF.

Les frais d'inscription sont de 115 \$ et comprennent:

- le cocktail d'ouverture,
- toutes les activités de formation,
- le souper-spectacle du samedi soir,
- le lunch du dimanche midi.

L'hébergement est prévu à l'Hôtel Sept-Îles au coût de 50 \$ (+ taxes) pour une occupation simple ou 55 \$ (+ taxes) pour une occupation double et toutes les chambres ont une vue sur la baie de Sept-Îles. Les réservations devront être faites par les participantes en composant le 1-800-463-1753.

Pour en savoir davantage ou pour vous inscrire, composez le (418) 296-6388 avant le 8 octobre. Adressez-vous à:

Sylvie Ostigny  
Centre Émersion de Baie Comeau  
22, Place La Salle  
Baie Comeau  
G4Z 1K3

## APPAREILLEMENT VÔTRE

*Nous vous offrons un travail garanti,  
un service rapide et courtois  
pour tous vos appareils électro-ménagers*

Tél. 450 -445-2648



(514) 356-0556  
Prop.: J Daly

**GARAGE DE MÉCANIQUE  
GÉNÉRALE ET SPÉCIALITÉS**

6939, boul. Galeries d'Anjou, Anjou H1M 2W1

# FEMMES ET PROFUSION INDUSTRIELLE

## *Les Défidélites du Centre du Québec et de la Mauricie*

Une enquête effectuée en 1996 par **Femmes et production industrielle** (FPI), un projet conjoint du Centre Le Pont de Trois-Rivières, de Partance de Drummondville, des Services intégrés pour l'emploi de Victoriaville et du Centre des femmes de Louiseville, avait clairement démontré que d'un côté, les employeurs ne pensaient pas spontanément à engager des femmes dans des postes non traditionnels et que, de l'autre, les femmes étaient encore fort peu nombreuses à aspirer à ces emplois ou à suivre les formations requises pour occuper ces emplois

Ces données, loin de décourager, ont stimulé les intervenantes des quatre groupes de femmes responsables de cette recherche à agir directement sur cette situation. Misant sur deux secteurs d'emploi très florissant dans leurs régions, le Centre du Québec et la Mauricie, elles ont mis sur pied deux formations, l'une de 1 290 heures en finition de meubles (diplôme d'études professionnelles), l'autre de 900 heures en opération de machines à bois (attestation d'études professionnelles). Ces formations subventionnées par le Fonds de lutte contre la pauvreté et Emploi-Québec avaient de particulier qu'elles étaient offertes uniquement à des femmes et qu'en plus, ces étudiantes recevaient un soutien continu des organismes qui les avaient recrutées. Cette formule privilégiée s'est avérée une formule gagnante en ce que toutes les femmes inscrites au programme ont réussi, ont effectué un stage et s'apprentent maintenant à investir le marché du travail.

L'objectif de FPI n'est cependant pas de continuer à offrir systématiquement, année après année, des formations non

traditionnelles dans des conditions «spéciales» où les filles étudient entre elles et n'ont pas à se mesurer aux gars, à affronter les rébarbatifs, à s'intégrer à un environnement hermétique ou hostile. Ces mesures sont mises en place pour redresser une situation qui perdure en permettant à un plus grand nombre de femmes d'obtenir un diplôme et de faire basculer les préjugés. Les instigatrices de ce projet ont voulu donner aux femmes la chance d'investir massivement le secteur manufacturier dans des conditions optimales. Et ce n'est qu'un début, puisque Marguerite Surprenant, directrice de FPI, souhaite offrir éventuellement des formations dans tous les secteurs manufacturiers. Elle espère néanmoins que l'arrivée massive de femmes dans ces secteurs d'emploi permettra d'abandonner cette formule «protectionniste» qui n'aura plus sa raison d'être dans un avenir rapproché.

FPI a d'ailleurs supporté un autre projet qui a vu quinze femmes du Centre du Québec et de la Mauricie se lancer en affaires et mettre sur pied treize nouvelles entreprises de transformation bio-alimentaire. L'organisme Partance de Drummondville s'est associé à la Commission scolaire de la Riveraine, experte en entrepreneurship et en transformation bio-alimentaire, pour mettre sur pied une formation de 875 heures en démarrage d'entreprises bio-alimentaires. Quinze femmes qui appréhendent les plantes sauvages, les desserts santé, la viande de lapin, le pain, les chocolats, les substituts alimentaires, les mets préparés, les fruits séchés et les légumes biologiques ont mis sur pied treize entreprises.

Ces nouvelles entrepreneures, maintenant appelées «les Défidélites», ont pu suivre cette formation grâce à un montage financier auquel ont participé Emploi Québec et le ministère de l'Éducation. À la suite de leur formation, elles bénéficient d'un suivi mensuel de soutien au démarrage de leur entreprise pendant toute la durée de leur première année d'opération.

**Femmes et production industrielle** aura réussi à démontrer que les recherches terrain ne sont pas que documents stériles mais aussi incubateurs d'initiatives porteuses d'espoir. FPI peut aussi s'enorgueillir d'avoir réussi à mener à bon port un projet conjoint de quatre groupes de femmes de quatre villes différentes situées dans deux régions distinctes. Et ça continue ..

**HL**

Harkins • Laramée  
Bureau d'avocats

**Violaine Belzile**

Avocate  
Médiateure

2544, bd Rosemont  
Montréal (Québec)  
H1Y 1K4

Téléphone (514) 271-2486  
Télécopieur (514) 271-5914

## L'équité salariale Suite de la page 4

infirmière ait un rôle aussi important qu'un policier, qu'une secrétaire réclame le salaire d'un électricien ou qu'un cuisinier de cafétéria ait un travail aussi complexe qu'un menuisier, voilà qui dérange notre perception du monde.

Qu'est-ce à dire? La valeur que nous accordons à notre travail contribue en grande partie à construire notre identité. Ainsi, ce n'est pas seulement une vague perception de l'environnement qui est affectée par l'équité salariale, c'est la très précise, et très sensible, perception de nous-mêmes. Comment comprendre autrement cette téléphoniste, dans une organisation québécoise qui a fait l'équité salariale, qui a contesté un ajustement annuel de quelques milliers de dollars parce que celui-ci résultait d'une comparaison avec le salaire des employés de métier? Elle arguait qu'elle avait toujours trouvé son travail beaucoup plus important que le leur, et que cette comparaison constituait une insulte. Voilà l'autre aspect de la sous-valorisation du travail des femmes : on les paie, et elles se paient parfois elles-mêmes en monnaie de singe. Puisqu'on n'accorde pas de valeur marchande aux tâches qui relèvent de l'émotion et des relations humaines, et qu'on ne les mesure donc pas, on peut aussi bien payer les femmes avec des remerciements, dont la valeur ne se mesure pas non plus...

Voilà pourquoi autant les gouvernements, les employeurs, les syndicats que les féministes elles-mêmes, depuis deux décennies, cèdent à la tentation de sous-estimer le caractère troublant et subversif de l'équité salariale. Si les employeurs ne soupçonnent tout simplement pas l'ampleur de la sous-valorisation du travail féminin, les femmes, les syndicats et quelques spécialistes de la question, de leur côté, ont tendance à circonscrire la portée de leurs revendications dans ce domaine pour les rendre... digestes.

Il est plus facile, même pour des

féministes, de dire que l'équité salariale ne règle pas tout, qu'elle ne peut attaquer sérieusement la pauvreté des femmes, et que, bref, il s'agit de quelques corrections mineures qui ne bouleverseront pas le milieu de travail, que d'oser affirmer que l'on incite tous et chacun à mettre le pied dans un engrenage qui risque de nous troubler et, dans certains cas, de nous coûter cher.

### Facture élevée

Jean Chrétien était disposé favorablement à l'endroit de l'équité salariale jusqu'à ce qu'il en voit la facture. Comme bien d'autres, il n'a pas pris l'équité salariale trop au sérieux. À cause du désintérêt de tous devant les aspects techniques de cette question, on se retrouve devant les tribunaux. Mais pas plus que la sécession du Québec, l'équité salariale ne pourra pas, pour l'ensemble de la société, se régler entièrement en dehors de la société civile, et sans casser des œufs. C'est une question politique, et une question de société, qui a quelques conséquences, parmi les suivantes :

1. Elle peut coûter des sous au contribuable, précisément parce que bon nombre des fonctions typiquement féminines (pensons aux enseignantes et aux infirmières) sont à la charge de l'État.
2. Elle peut modifier les rapports financiers au sein des ménages, augmentant la part de ceux où l'épouse gagnera le plus gros salaire, modifiant ainsi les rapports tout court entre époux; on pourrait voir plus d'hommes rester à la maison quand le petit est malade, parce que la perte de sa journée de travail est moins onéreuse pour le ménage que celle de sa femme.
3. Elle peut bouleverser les rapports entre les emplois au sein de l'entreprise, entre emplois masculins et féminins, mais même entre les emplois féminins. L'abandon, par exemple, du « carpet ranking » chez les secrétaires, et l'étude minutieuse des charges réelles de leur travail respectif, conduit parfois à modifier la hiérarchie salariale des postes de secrétaire, de même que la hiérarchie des promotions... Ainsi, il devient possible d'être secrétaire du patron avant d'être secrétaire de

l'équipe. Le sentiment qu'a le patron de son statut en prend-il pour son rhume?

4. Elle peut bouleverser, à long terme, la composition de la main-d'œuvre; un emploi féminin mieux rémunéré devient plus attirant pour les hommes. À quand les garderies peuplées de moniteurs?

Évidemment, les défauts ont aussi leurs qualités : l'équité salariale est perçue de manière plus positive quand les maris comprennent qu'il y aura plus d'argent dans leur ménage, les enfants profitent de la richesse. Les femmes chefs de famille ou les célibataires sont plus autonomes. Il y a aussi les impacts psychologiques : les femmes y gagnent en reconnaissance quand la valorisation de leur travail devient officielle. L'employeur a ainsi une main-d'œuvre plus satisfaite, qui collabore mieux; moins d'écart entre les salaires veut aussi dire un accès moins stéréotypé aux emplois, donc plus d'équité en emploi et de meilleurs bassins de recrutement de main-d'œuvre.

À l'inverse, on avait pensé régler les iniquités entre les gains des hommes et ceux des femmes en encourageant les femmes à investir les secteurs plus payants du marché du travail. Mais au-delà de l'attraction des salaires, il y a fort à parier qu'il y aura toujours plus de femmes que d'hommes infirmières, et plus d'hommes que de femmes sur les chantiers de construction. Notre identité humaine se définit par différenciation, et notre évolution sociale n'est pas au seuil de l'androgynie – ou de la mixité parfaite – dans les emplois. Valoriser avec justesse – et avec justice – le travail féminin est donc à l'ordre du jour de la société civile, bien davantage qu'à celui des tribunaux. Mais encore faudrait-il, pour commencer, admettre qu'il ne s'agit pas d'un caprice, mais d'une préoccupation légitime, et qu'elle est loin d'avoir la taille d'une peccadille.

Dominique Gaucher, sociologue  
Reproduction d'un article paru dans  
*La Presse*, mardi 15 septembre 1998

**La marche des femmes**  
**Suite de la page 5**

Les femmes savent ce qu'elles veulent: elles veulent le respect de l'intégrité de leur corps et de leur être. Elles veulent voir des actions concrètes et un investissement réel pour l'élimination de toutes les formes de violence à leur endroit. Elles veulent une véritable répartition de la richesse entre les femmes et les hommes, le Nord et le Sud et entre les femmes elles-mêmes. Elles veulent un monde où des engagements seront pris pour instaurer un système économique mondial démocratique, plus transparent, plus imputable et plus juste.

C'est pourquoi les revendications portées par la Marche sont les suivantes:

**1.1** Nous, les femmes du monde entier, marcherons pour la reconnaissance de nos droits fondamentaux en exigeant que l'ONU fasse des pressions extraordinaires pour que les États ratifient les conventions et les pactes relatifs à la discrimination et à la violence faite aux femmes et respectent les déclarations universelles. De plus, les États seront tenus de proposer des plans d'action pour éliminer la violence à l'égard des femmes.

**1.2** Nous, les femmes du monde entier, marcherons pour exiger l'ajout d'un protocole à la *Convention sur l'élimination de toutes formes de discrimination à l'égard des femmes* permettant aux individus tout comme aux groupes de porter plainte contre les États.

**1.3** Nous, les femmes du monde entier, marcherons en solidarité pour appuyer les projets de protocole liés au *Pacte international relatif aux*

*droits économiques, sociaux et culturels* ainsi qu'à la *Convention sur les droits de l'enfant* comme moyens d'action pour faire des pressions internationales obligeant les États à mettre en œuvre les droits énoncés dans cette convention et ce pacte.

**1.4** Nous, les femmes du monde entier, marcherons en solidarité avec les femmes victimes d'actes de guerre pour appuyer l'établissement d'une cour criminelle internationale dont le projet de statuts comporte une disposition pour y inclure le viol, l'abus sexuel et la prostitution forcée comme crimes de guerre.

**1.5** Nous, les femmes du monde entier, marcherons pour affirmer notre solidarité avec les femmes victimes du crime de traite en appuyant la révision de la Convention de 1949 pour la répression et l'abolition de la traite des êtres humains et de l'exploitation de la prostitution d'autrui et les deux résolutions de l'assemblée générale de l'ONU (1996), concernant le trafic des femmes et des fillettes et la violence à l'égard des femmes migrantes et, qu'ensuite une application rigoureuse de la convention et des résolutions soit imposée aux États.

**2.1** Nous, les femmes du monde entier, marcherons pour l'inclusion d'articles supplémentaires reconnaissant ce que sont les besoins fondamentaux des humains dans la *Déclaration universelle des droits de l'Homme* (sic) afin d'assurer des conditions de vie décentes à toutes et à tous.

**2.2** Nous, les femmes du monde entier, marcherons pour exiger que toutes les ratifications de conventions et d'accords internationaux soient subordonnées aux droits humains et fondamentaux, individuels et collectifs.

**2.3** Nous, les femmes du monde entier, marcherons pour réclamer la création d'un conseil mondial pour la sécurité économique et financière dont le mandat serait de redéfinir les règles d'un nouveau système financier mondial.

**2.4** Nous, les femmes du monde entier, marcherons pour obtenir la fin du secret bancaire et appuyer l'adoption de la formule Tobin, soit l'application d'une taxe de 0,5 % sur les transactions de capitaux spéculatifs et que les revenus de cette taxe soient versés dans un fonds dédié au développement social auquel les femmes devront avoir un accès privilégié.

**2.5** Nous, les femmes du monde entier, marcherons pour exiger un financement adéquat des programmes des Nations unies qui sont essentiels à la défense des droits fondamentaux des femmes et des enfants tels UNIFEM (*Programme pour les femmes*), le PNUD (*Programme pour le développement*) et UNICEF (*Programme pour les enfants*).

La première rencontre internationale préparatoire des 16, 17 et 18 octobre servira de lieu de réflexion et de discussion aux organisatrices venues des quatre coins du monde pour se concerter sur les actions mondiales et nationales qui pourraient être retenues dans le cadre de la Marche. Ce formidable exercice de solidarité est conçu pour faire place aux idées et aux suggestions de toutes les femmes. Pour chercher de l'information ou pour en partager:

**MARCHE MONDIALE DES FEMMES**  
Fédération des femmes du Québec  
110, rue Ste-Thérèse, # 307  
Montréal, Québec H2Y 1E6  
Téléphone: (514) 395-1196  
Télécopieur: (514) 395-1224  
Courriel: marche2000@ffq.qc.ca



# ATELIERS FRONT

FRONT offre maintenant deux formations sur mesure selon une formule «mode d'emploi»

**Démarrage d'un groupe non trad:** pour celles qui désirent mettre sur pied un groupe d'entraide, de soutien et de défense des droits des non-trads

- Recrutement
- Conseil d'administration
- Élaboration de charte et numéro de charité
- Démarches corporatives
- Fonctionnement de base
- Financement
- Plan d'action
- Activités
- Diffusion d'informations

- Partenaires
- Ressources

**Animation d'ateliers de sensibilisation et présentation de témoignages:** pour les non-trads qui désirent faire la promotion du non traditionnel ou faire des présentations à titre de modèle en témoignant de leur parcours et de leur expérience de travail

- Préparation
- Présentation personnelle
- L'emploi, le métier ou la profession: description
- La recherche d'emplois
- Une journée de travail typique
- L'intégration en emploi

- Être non-trad
- Historique de FRONT
- Objectifs de l'organisme
- Importance du réseau
- Actions de FRONT: dossiers actifs

Ces formations sont offertes quand un nombre suffisant de femmes en font la demande. Non seulement ces formations sont-elles adaptées à la réalité des participantes en matière de contenu, mais le lieu, l'heure et la durée sont aussi sujets à modifications selon les situations.

**COMMUNIQUEZ AVEC NOUS AU  
(514) 273-7668**

## PROJET ÉCOLES DE MÉTIERS

FRONT en est à la première étape de réalisation d'un projet qui se veut un projet pilote exportable dans toutes les écoles de métiers de la province. L'École des métiers de la construction de Montréal (EMCM) et l'École des métiers de l'automobile (EMA) ont été choisies comme lieux d'intervention puisque les directeurs de ces deux institutions ont accepté de collaborer et se sont montrés préoccupés par les conditions d'études de leurs étudiantes.

L'objectif du projet est clairement d'avoir des données réelles qui permettront de multiplier le nombre de femmes diplômées des écoles de métiers qui accèdent à des emplois non traditionnels, qui s'y maintiennent et y progressent.

Les théories, les spéculations, les préjugés abondent pour expliquer le petit nombre d'inscriptions, les abandons, les échecs en recherche d'emplois. Nous voulons avoir l'heure juste en nous adressant directement aux filles et aux femmes qui ont vécu l'expérience en milieu scolaire dans des secteurs non traditionnels. Ce sont elles qui nous alimenteront pour concevoir des mécanismes qui permettront aux étudiantes d'accéder à un traitement égal au même titre que leurs confrères.

Dans un premier temps, nous avons fait appel aux directions de ces écoles pour faire le lien entre les étudiantes des cinq dernières années et FRONT. Nous voulons savoir, comprendre, analyser, entendre les opinions et les suggestions. Si vous avez été ou êtes présentement étudiante dans une école de métiers et que ce projet vous intéresse, soit pour faire valoir votre point de vue ou faire partie d'un comité avisé, n'hésitez pas à communiquer avec Marie-Claude Chartier, responsable du projet. Vous pouvez la rejoindre à FRONT au 273-7668.

*Quand on écoute aux ports ..*

Échange dans une friperie entre une femme et une jeune fille:

«C'est une bien belle chemise, mais elle boutonne sur le côté des hommes...»

«Ben voyons maman, cette histoire de côté pour les hommes et pour les femmes, ça fait longtemps que ça marche pus, ça...»

# LES NOUVELLES INSTANCES RÉGIONALES

Le Centre de formation populaire (CFP) de Montréal offre un éventail fort intéressant de formations à l'intention des groupes communautaires et des intervenantes et intervenants qui y travaillent. Cet organisme, bien connu du milieu communautaire montréalais, offre cet automne une brochette de formations dont une a retenu notre attention en ce qu'elle pourrait trouver preneure chez plusieurs d'entre vous. Il s'agit d'un atelier offert sur demande, dont le contenu est modifié en fonction des réalités de votre région et adapté à vos besoins, en tenant compte des particularités de votre organisation et des autres acteurs impliqués dans le développement local.

Cette formation, d'une durée de huit heures, intitulée «**Les nouvelles instances régionales**» fait d'abord un tour d'horizon pour mieux situer le mouvement communautaire:

- Historique des grands courants du développement régional

- Présentation et explication des nouvelles structures régionales
- La place des organismes communautaires dans ces nouvelles structures
- Les enjeux pour les organismes

Suivent quelques éléments théoriques pour une meilleure compréhension des enjeux:

- Les principaux concepts liés au développement local
- Les mécanismes de régionalisation au Québec
- Les rôles respectifs des différentes instances régionales CRD, CLD, CLE

Des moyens pour favoriser l'intégration de l'action communautaire à cet ensemble plus vaste sont ensuite présentés:

- Posséder une vision schématique des nouvelles structures régionales
- Comprendre quels sont les enjeux du développement local et

de la régionalisation pour la société québécoise, les communautés locales (villes et quartiers) et le mouvement populaire communautaire

- Prendre conscience du rôle que nous pourrions jouer au sein des différentes instances régionales
- Identifier les conditions favorables à une participation du mouvement populaire communautaire

Nous avons pensé qu'une telle formation pouvait intéresser plusieurs d'entre vous. Si tel est le cas, nous pourrions organiser la tenue de cette formation dans les locaux de FRONT. Les coûts sont de 350 \$ pour la tenue d'un atelier et seraient partagés entre les participantes

**SI VOUS DÉSIREZ SUIVRE CETTE FORMATION, FAITES-NOUS SIGNE EN COMPOSANT LE (514) 273-7668.**

✂

## FORMULAIRE D'ADHÉSION À F.R.O.N.T. 6839A, rue Drolet, bur. 301 Montréal (Québec) H2S 2T1

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ Télécopieur : \_\_\_\_\_

Métier : \_\_\_\_\_

Tarif annuel : Membre individuelle : une heure de salaire, minimum 10,00 \$

Organisme communautaire : 50,00 \$

Institution : 100,00 \$

\*\*\*Les dons sont acceptés!\*\*\*

« ... ce qui ne me passionne pas m'ennuie. »  
Sacha Guitry

# ZOOM

Nous avons reçu le programme du colloque international **ZOOM sur les femmes et les métiers non traditionnels**, organisé par le ministère de l'Éducation du gouvernement du Québec en marge du 35<sup>e</sup> Mondial des Métiers dont nous vous avons parlé dans le dernier numéro. Nous reproduisons ici le programme de ce colloque qui se déroulera à l'automne 1999, du jeudi 11 novembre au mercredi 17 novembre.

## **Jeudi, 11 novembre:**

- Ouverture officielle; discours d'inauguration, conférence thématique, dîner officiel

## **Vendredi, 12 novembre:**

- Colloque Zoom; accueil, discours-programme, ateliers et conférences explorant les thèmes suivants
  - facteurs de diversification des choix de carrière
  - outils de promotion, mise sur pied de mesure spéciales, etc
  - développement de réseaux de soutien ou de conseil
  - progression de carrière

- santé et sécurité au travail: moyens d'intégration
- actions syndicales, interventions auprès des employeurs.

## Séance plénière

## **Samedi, 13 novembre:**

- Zoom sur les jeunes filles et les travailleuses (échange-jeunesse) Témoignages et échange de points de vue entre les femmes du Québec et celles d'ailleurs aux études ou en emploi dans des secteurs non traditionnels

## **Dimanche, 14 novembre:**

- Compétition du 35<sup>e</sup> Mondial des Métiers
- Tournée des sites de compétition et fête au Stade olympique

## **Lundi, 15 novembre:**

- Visites thématiques
- École des métiers de l'automobile. forum formation-emploi sur les femmes dans cette industrie
- École des métiers de la construction de Montréal. forum formation-emploi sur les femmes de cette industrie

**Notez que les résultats d'une recherche de FRONT sur la situation des femmes formées dans un métier de l'une ou l'autre de ces industries seront dévoilés dans le cadre de ces visites.**

## **Mardi, 16 novembre:**

- Activités liées au 35<sup>e</sup> Mondial des métiers
- Visite à Québec

## **Mercredi, 17 novembre:**

- Activités de clôture du 35<sup>e</sup> Mondial des Métiers
- Cérémonie de clôture et soirée d'adieu

Si vous voulez en savoir plus, adressez-vous au Secrétariat ZOOM Colloque international Ministère de l'Éducation 1035, rue De la Chevrotière, 26<sup>e</sup> étage Québec (Québec) G1R 5A5 Courriel: condition.feminine.meq.@meq.gouv.qc.ca

*« Les esprits sont comme les parachutes, ils ne fonctionnent que lorsqu'ils sont ouverts »*

(Pauwels-Bergier)

Nous aidons à les ouvrir plus large pour mieux répondre aux besoins des femmes et de leur avenir.

## **TUAC-QUÉBEC**

*Conseil Provincial des  
travailleuses et travailleurs unis  
de l'alimentation et du commerce  
(FTQ, CTC, FAT-COI)*

8920 Pie-IX, # 301

Montréal, Québec  
H1Z 4H9

Tél. : (514) 326-8822

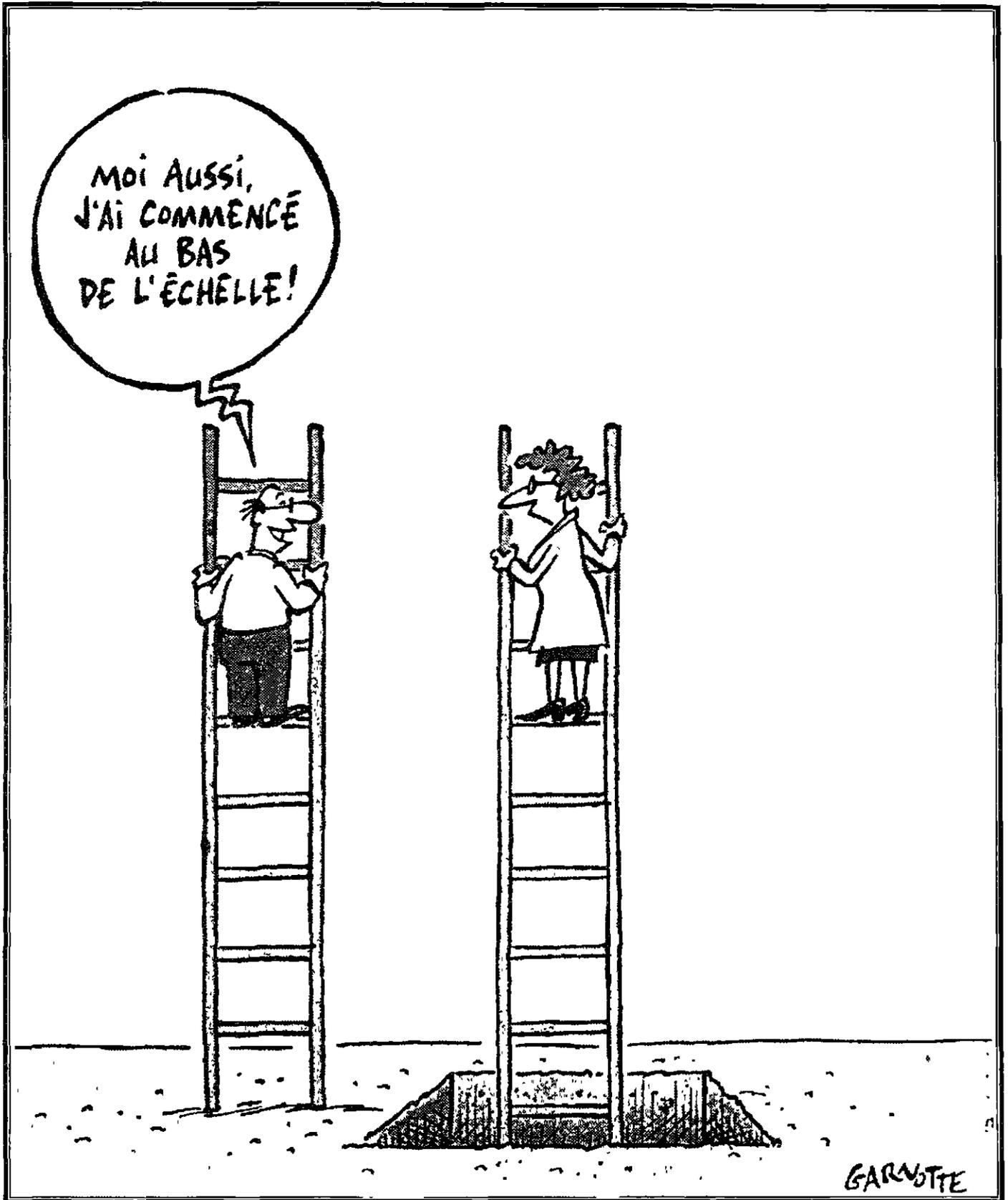
Télé. : (514) 326-1226

## **ÉLECTIONS AU SEIN DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Les élections de l'exécutif ont été tenues lors de la dernière réunion du conseil d'administration de FRONT, tenue le 8 septembre dernier. La présidente sortante a été réélue à l'unanimité, tout comme l'on été la vice-présidente et la secrétaire trésorière. La composition de l'exécutif est donc la même pour les deux prochaines années puisque le mandat de ces officières est passé d'un an à deux ans lors de la dernière assemblée générale. BRAVO à nos trois fidèles et vaillantes militantes dont le travail acharné est partie prenante du succès de FRONT.

Pour celles qui ne les connaîtraient pas encore

- à la présidence : Linda Boisclair, technicienne de service;
- à la vice-présidence : Isabelle Dugré, tuyauteuse, poseuse d'appareil de chauffage;
- au secrétariat et à la trésorerie : Hélène Vachon, machiniste, représentante syndicale en santé-sécurité



# PLUS ÇA CHANGE, PLUS C'EST PAREIL...

En faisant du ménage dans le grenier de FRONT, j'ai retrouvé un poème vieux de quinze ans déjà, mais qui m'a semblé tout aussi pertinent aujourd'hui... J'ai aussi dépoussiéré une caricature et une prière. Nous vous les offrons si ce n'est que pour démontrer encore une fois combien les femmes sont patientes. Y'en a qui diraient, trop.

## Dilemmes

Si elle ne jure pas, ils se croient obligés d'arrêter de jurer,  
Ce qui leur déplaît

Si elle jure, ils sont choqués par son manque de féminité

Si elle demande de l'aide, c'est qu'elle n'est pas autonome  
Si elle n'en demande pas, c'est qu'elle essaie d'écraser les autres

Si elle plaisante avec ses collègues, on dit qu'elle manque de tenue  
Si elle est réservée, on dit qu'elle est prétentieuse et sauvage.

Elle manque d'assurance? Elle ne sait pas se défendre  
Elle est sûre d'elle? Elle est arrogante

Si elle accepte qu'on l'aide, on pense qu'elle est incapable de faire le travail  
Si elle refuse qu'on l'aide, on pense qu'elle est antipathique et hostile.

Si elle a l'air trop féminine, on dit qu'elle ne réussira jamais dans un monde d'hommes  
Si elle n'est pas coquette et parle net et franc, on dit qu'elle essaie d'imiter les hommes

Et quand une grosse plaisanterie devient franchement vulgaire:  
Si elle rit, on ne la respecte pas car ce n'est pas une femme convenable.  
Si elle proteste, on dit qu'elle n'a aucun sens de l'humour

Women in Trades, Kootenay Council  
Copyright 1983

N'oubliez pas  
nos « 5 à 7 »  
des premiers  
jeudis du  
mois dans nos  
locaux.

On vous y  
attend!



## Solution des mots croisés de Josée Patoine

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	T	R	A	N	S	C	U	L	T	U	R	E	L	L	E
2	A	E	R	O	S	O	L	S		C	U	R	I	A	L
3	I	M	I	T	E	N	T		P	L	I			N	U
4	L	E	S	E		S	R	I	L	A	N	K	A	I	S
5	L	U	T		O	U	A	T	E		E	I	R	E	
6	E	B	O	U	I	L	L	A	N	T	E	R		R	U
7	C	L	C		E	T	E		I	R			D	E	
8	R	E	R	O		E	G	O	T	I	S	M	E		A
9	A	R	A	S		R	E	V	U	E	S		S	R	C
10	Y		T		P		R	E	D	R	E	S	S	E	R
11	O	L	I	V	A	I	E		E	E		I	E	M	E
12	N	U	Q	U	E		S	F		N	I	T	R	O	
13		T	U		L	S		E	N	T	R	E	V	U	E
14	S	T	E	L	L	A	I	R	E		A		I	D	E
15	T	E	S	T	A	M	E	N	T	A	I	R	E	S	

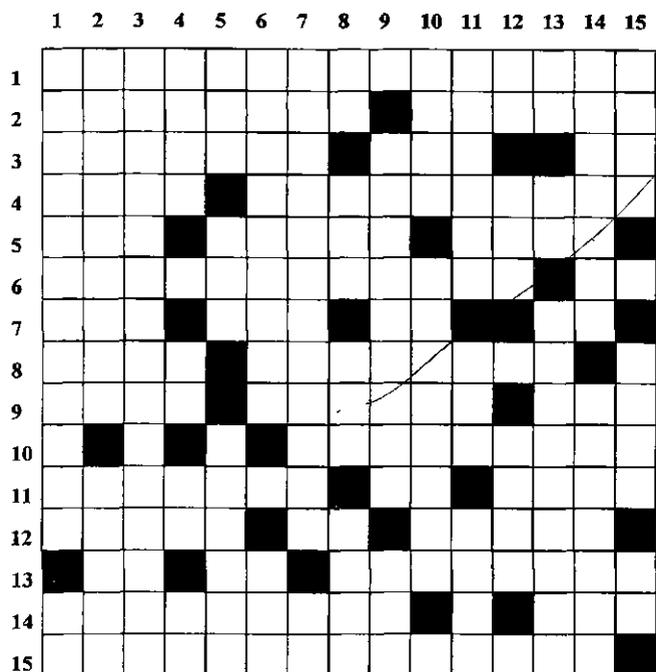
## La prière des routières

Notre Père qui êtes aux Cieux  
Protège toutes ces filles dominatrices du poids lourd  
Que ton nom soit sanctifié et le nôtre aussi  
Que ton règne vienne  
Que ta volonté soit faite sur la 20, la 40, la 440 et la  
chère 401 comme au ciel  
Donne-nous aujourd'hui un petit peu de pain pour cette  
soirée et garde-nous en pour déjeuner demain matin  
Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons  
à ceux qui nous ont offensées car nous avons appris  
notre métier des hommes  
Mais délivre-nous de tout mal qu'ils peuvent nous créer  
à longueur d'année

Amen

L'ÉCHO du transport  
Décembre 1996

# Mots croisés de Josée Patoine



## HORIZONTALE

- Interculturelle
- De toutes les bombes, elles sont les seules mises à l'index! / Adj. presbytérien
- Singent / Peut être faux, mauvais ou sous / 13<sup>e</sup> lettre de l'alphabet grec
- Porté atteinte / Pour lui, Colombo n'est pas un détective (deux mots)
- Enduit obturateur / Douillet / L'Irlande, gaéliquement parlant
- Saucer chaudement / C'est pas la mer à boire
- Comité des libérations conditionnelles (abrév.) / En 1998, il débuta en « bleus, bleus, bleus » et se termina par « Bill, Bill, Bill » / Terminaison / Directrice exécutrice
- Rassemblement des exclues reléguées aux oubliettes (abrév.) / Narcisse en souffrait
- Multicolores / Font « les caisses » des Folies-Bergères / Société d'État
- Relever
- On y cultive l'emblème de la fécondité! / Doublé de voyelles / Suffixe
- Érogène pour plusieurs / Sans fond (abrév.) / Nitroglycérine
- Avant elle / Libérale sociale / Rencontre
- En parlant des étoiles ou d'une plante / Sa femelle fraie principalement dans les eaux douces du Rhin
- Qui concernent les dernières volontés

# QUAI des BRUMES



4481, RUE SAINT-DENIS TÉL.: 499-0467

*la Clinique*  
1998

**Lorraine Lemieux**  
acupuncteur certifiée

281, rue Roy est  
Montréal, QC  
H2W 1M7



SHERBROOKE

**499-9602**

## VERTICALE

- Reprend du service en septembre / Abréviation religieuse
- Déménager est souvent prétexte à le faire / Il y a celle des classes et celle à la télé le samedi matin
- Distingués, raffinés, privilégiés
- On peut la donner, la payer, la forcer / Pépin / Aperçu / Abréviation militaire
- Direction / Gourde / Ajoutez-y ce qui vous plaît, mais l'huile d'olive, le riz et le safran sont essentiels
- On le fait d'un médecin, d'un ouvrage ou des astres / Oncle voisin
- Extrêmement légères / Id est
- Libre-service / Institut des technologies agricoles / En forme d'œuf / Fernand pour les intimes
- Le « top » du contentement / Précis
- Université américaine reconnue pour ses équipes sportives et pour son « smog » / Séparèrent
- Anéantie / Direction / Allai
- Terminaison / Apéritif payant au scrabble / Sito en italien, situs en latin
- Mesure / Symbole chimique / Débarrassée
- Fait partie de l'attirail maso / Mouds de nouveau
- De Dieu ou de son cœur (pluriel) / Amer / Voyelles jumelles

Solution à la page 19

**RAPPEL \$ RAPPEL \$ RAPPEL \$ RAPPEL \$ RAPPEL \$ RAPPEL \$ RAPPEL \$ RAPPEL**

**C'EST LE TEMPS DE RENOUVELER VOS COTISATIONS  
(VALIDES DU 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 1998 AU 31 AOÛT 1999).**

**Vous trouverez le coupon à la page 16.**